

service, disait-elle à une maîtresse de classes, que je me suis fait mal à la main, et que je ne puis plus écrire."

Ces paroles nous indiquent ce que nous devons surtout admirer en elle. Ce n'est pas d'être parvenue, par son seul mérite, à la position la plus élevée ; ce n'est pas d'avoir fondé et dirigé avec une sagesse consommée une des plus importantes institutions que la France ait possédées ; ce n'est pas même d'avoir atteint un si haut degré de perfection chrétienne ; mais c'est d'avoir accompli ces grandes choses en ne sortant jamais du rôle et des attributions modestes de son sexe ; c'est de s'être sanctifiée au milieu du monde dans les occupations de la vie domestique, et le commerce ordinaire de la société.

D'autres femmes, comme Mde de Lafayette et Mde de Sévigné, ont brillé par l'esprit, le talent, le génie. Mais aucune n'a montré, en même temps, ces aimables et solides qualités du cœur que nous trouvons chez Mde de Maintenon, et qui font d'elle, à nos yeux, le type de la femme complète et parfaite, autant que la perfection est possible ici-bas.

Madame de Maintenon, nous l'avons dit, personnifie la *Raison*, mais la raison soumise à la foi, et acceptant la vie comme un devoir. Parmi les vertus dont elle a donné l'exemple nous admirons particulièrement la droiture *d'esprit et de cœur*, c'est-à-dire cette *bonne volonté*, cette ferme et constante détermination de marcher toujours dans le droit chemin, cette humble soumission à la voix de ses directeurs. Nous admirons aussi ce dévouement qui semble en elle passé à l'état de nature, et qui la tient sans cesse occupée à procurer le bonheur des autres et surtout la gloire de Dieu.

Dévouement, esprit de devoir, piété : ces vertus, nous le savons, ne sont pas inconnues dans notre société canadienne. Cependant, il est bon de se retremper dans l'étude des grands caractères que nous offre l'histoire du passé.

Pour me servir d'une comparaison déjà usée, de même que les artistes qui veulent perfectionner leur talent vont passer de longues heures à contempler les tableaux des vieux maîtres, de même, si nous voulons perfectionner notre esprit et notre cœur, devons-nous, de temps en temps, con-